

LES BANDES DE FILLES, ENQUÊTE SUR
UNE NOUVELLE DÉLINQUANCE

MAIS QUI A TUÉ L'HOMME
DE NEANDERTAL?

L'express

M 01722 - 3431 - F. 4,50 €
BELGIQUE : 5 €

lexpress.fr • n° 3431 semaine du 5 au 11 avril 2017



La sinistrose ?
Très peu pour eux !
Combativité,
espoir, élégance...
les plus de 80 ans
montrent l'exemple

ILS NOUS DONNENT
DES LEÇONS
DE JEUNESSE

Mona Ozouf, Jean d'Ormesson et Michel Serres

LE TEMPS N'A PAS PRISE SUR EUX

DE MONA OZOUF
À THEODORE ZELDIN,
EN PASSANT PAR
CLAUDE SARRAUTE,
L'EXPRESS A DEMANDÉ
À DES INTELLECTUELS
ET À DES ARTISTES
QUI COMPTENT PARMIS
NOS AÎNÉS DE DÉLIVRER
UN MESSAGE D'OPTIMISME.

“Vive l'énergie de nos provinces !”

MONA OZOUF, 86 ans, historienne et historienne de la philosophie.

Dernier livre paru : *De Révolution en République. Les chemins de la France* (Gallimard, 2015).

“ C'est une petite ville du Sud-Ouest, où les associations culturelles ont choisi d'inscrire au programme de l'année le thème de la transmission. Il paraît improbable, en ce soir de printemps quinquagesimes, de remplir la salle du théâtre municipal pour traiter de la controverse philosophique entre Edmund Burke et Thomas Paine. C'est pourtant le cas. Puis voici une bourgade côtière de la Manche, un soir de novembre, où 200 personnes bravent la bourrasque de noroît pour parler poésie. Puis un minuscule village du centre de la France, où une troupe de théâtre joue *L'Amour médecin* : il n'a pas été besoin de la « clause Molière » pour associer à la représentation la commune entière. Et, maintenant, une école publique désaffectée, dans un bourg du Finistère, à 30 kilomètres de la première gare. Entre juillet et septembre, un « été des treize dimanches » accueille un peintre, un poète, un spécialiste de la santé, un romancier, un historien. On y a



B. LEVY/DIVERGENCE

vu se succéder Patrick Deville, Alain Rey, Yann Queffelec, Didier Sicard, Jean-Luc Coatalem, tant d'autres... Et même, dans un bel esprit œcuménique, Alain Finkielkraut et Edwy Plenel. Les grands jours – 500 personnes, parfois, dans la cour –, le curé de la paroisse vient apporter à l'école laïque le renfort de ses prie-Dieu. Qui parle de suicide français, d'humiliation nationale, de décadence ? Il suffit d'avoir vécu son adolescence dans une préfecture endormie, réveillée une fois l'an

par les « Tournées Baret », pour célébrer la vitalité des provinces françaises et l'enthousiasme de tous ces bénévoles qui s'emploient à faire vivre les pays qu'on disait « perdus ». Sauf que. Quand on interroge ces acteurs sur leurs attentes, ils répondent, totalement débranchés de ce qui se passe « là-haut », qu'ils s'apprêtent à voter blanc ou à s'abstenir. C'est dire qu'ils n'envisagent aucune traduction politique de leur action. Et si on leur

objecte que des études sérieuses montrent à quel point leur abstention va favoriser le vote d'extrême droite, ils opposent à l'argument un scepticisme désenchanté. De quel surplomb scientifique, ou politique, ou médiatique, peut bien vous venir cette assurance ? D'emblée, ils se méfient. Voilà pourquoi il nous est impossible de réfuter comme il le faudrait la paresseuse cantilène du malheur français. ■ ”